• Constat sévère des professionnels à Genève

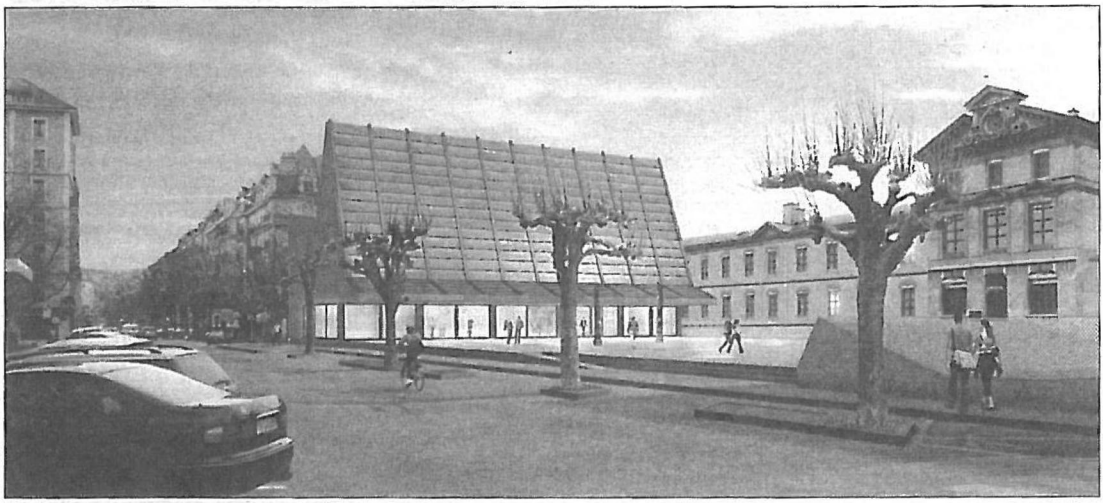
Architecture en perte de vitesse!

Est-ce que les Genevois sont totalement réfractaires, contrairement à leurs voisins lausannois, à une architecture contemporaine? Vit-on dans une République somnolente et frileuse?

Les événements de ces dernières semaines ont rallumé les projecteurs sur deux feuilletons sans fin, touchant des projets nés sous les meilleurs auspices, mais qui ont fini par être engloutis dans les sables mouvants de la politique et de la démocratie directe genevoises. Le premier est le concours pour la réalisation d'un nouvel Institut des sciences politiques, dénommé Maison de la Paix, projet ambitieux lancé à grand renfort de publicité il y a cinq ans et sponsorisé par l'association vertueuse de la Confédération et de l'Université de Genève. Il fit l'objet d'un concours ouvert (anonyme et international), dont sortirent gagnant un pôle d'architectes lausannois et portugais. Cinq ans plus tard, un tram et une Place des Nations plus tard, il ne manque que cette pièce pour compléter la promenade des grandes institutions qui, des rives du Lac, monte en pente douce vers le parc de l'Ariana et le quartier des Nations. Un coche manqué. Un nouveau concours a été relancé sur le même site avec le même thème, et l'on peine à comprendre quelle raison a pu présider à la décision de rouvrir un concours alors que le projet lauréat donnait toutes les garanties de flexibilité d'usage ! Quel que soit le résultat que nous espérons des meilleurs, le quartier avec ce futur pôle de rencontre et de recherche international sera terminé, selon les estimations plus optimistes, avec 5 ans de retard …

Le no man's land de Sturm

Le deuxième exemple est l'extension du Musée d'Ethnographie, dont le premier concours eut lieu il y a 10 ans. L'aspect



Projet lauréat du concours pour le Musée d'ethnographie, 2008, Graber Pulver Architekten.

LAC | TOUT l'immobilier | assista tcs

LE LUNCH IMMO

Vous proposent,
au micro de Thierry Oppikofer

Semaine du 8 septembre 2008:
Invité: **Me Etienne Jeandin**, notaire
«Les notaires et le public»

Tous les jours, du lundi au vendredi, à 13h15, sur Radio Lac, 91.8.
Ecoutez les émissions passées sur www.radiolac.ch!

deRham IMMOBILIER | Sotheby's INTERNATIONAL REALTY

En nous confiant la vente de votre propriété, vous valorisez votre bien immobilier !

022 809 69 68 - Bd Georges-Favon 8 - Genève
www.deRham-SIR.com

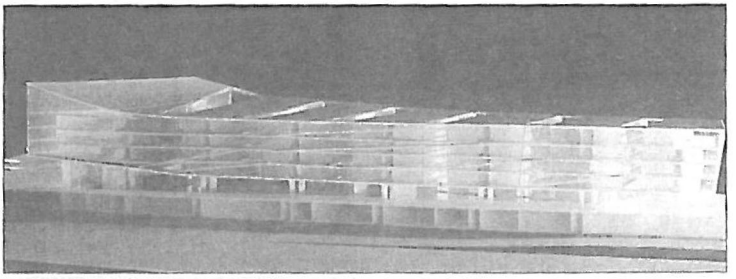
monolithique du projet lauréat fut vilipendé à l'époque par tout ce que la République comptait de Verts - bien qu'initiateurs de ce projet - et passa à la trappe suite à une votation pour laquelle seuls les habitants de la Ville avaient été convoqués. Il faut dire que le jury de l'époque porte une grosse responsabilité. En primant un projet radical, il a donné prise aux attaques à la fois de la gauche extrême et de la droite représentant les habitants voisins du futur Musée qui ne voulaient pas se retrouver nez à nez avec un bloc de béton, aussi contemporain et lissé soit-il. Aujourd'hui cette frange irrésolue de la ville de Genève, ce talus sur lequel ont flotté pendant longtemps des pavillons provisoires, est retourné à son état d'abandon. On a, en effet, éliminé les baraquements, qui tout au moins donnaient à ce lieu une fonction (une poésie oserait-on même dire), de sorte à réaliser véritablement un no man's land, qui est à l'image de la faiblesse de la politique de planification de Genève.

Car il faut savoir que les occasions perdues de ce type sont deux fois pénalisantes pour la communauté. Les équipements publics nouveaux servent non seulement à doter Genève d'institutions dignes de son rang, mais aussi à construire la ville elle-même, laquelle est un produit toujours inachevé, qui a besoin d'être complété et structuré. Genève a manqué il y a 10 ans une occasion de placer dans le quartier des Boulevards une pierre institutionnelle qui aurait complété le réseau des Musées intégrés à son réseau exceptionnel de parcs. La perte est avant tout dans ce constat.

Il aura fallu 10 ans pour se remettre de ce camouflet. On a entre-temps redimensionné la portée symbolique de ce projet. Un nouveau concours du Musée vient d'avoir lieu pour une plus modeste extension à côté du bâtiment néoclassique - un peu fade - sis Boulevard Carl-Vogt. Espérons tout au moins que ce deuxième souffle ne sera pas étouffé et que Genève se dotera enfin d'un instrument qui mette en valeur sa vocation d'ouverture et d'intégration culturelles. Et espérons que les instances politique tirent, une fois n'est pas coutume, toutes dans la même direction!

Les actes manqués

Parmi les autres actes manqués de l'urbanisation genevoise, mentionnons également le projet pour la Place Neuve, renvoyé dans ses cartons par le peuple genevois. L'erreur aura consisté dans ce cas à associer un parking souterrain à un aménagement de surface. Exit le parking! On a jeté le bébé avec l'eau du bain. Si le projet lauréat avait été approuvé, il aurait été l'un des premiers espaces publics totalement intégrés, sans distinction entre trottoir et chaussée, une nouvelle typologie d'espace urbain qui a depuis peu le vent en poupe en Europe.



Projet lauréat du concours pour la Maison de la Paix, mai 2003, L-architectes associé à JLCG arquitectos.

Il n'en va pas mieux pour le projet de l'extension du Musée d'Art et d'Histoire, gagné par l'architecte – trop? – médiatique Jean Nouvel et qui attend d'être débloqué, lui aussi, depuis 10 ans. Mais on pourrait aussi mentionner le dernier épisode de la saga des cabanons de la Rade promus par un magistrat et renvoyés aux oubliettes par le suivant, alors qu'une partie importante des coûts ont déjà été engagés. Ou encore le cas de la Maison Verte (relogement des Services de l'environnement de l'Etat de Genève). Ce projet, aujourd'hui en berne, a été entièrement financé par l'Etat jusqu'au stade de l'autorisation de construire et le crédit de construction a été voté par le Grand Conseil. On est encore ici en train de prétériter un projet longuement mûri et arrivé au stade de réalisation, sur l'autel d'une hypothétique modification, d'un plan d'urbanisme pas encore décidé ni dessiné. Bref, La meilleure façon de se tirer une balle dans le pied!

Ce n'est pas le système du concours qu'il faut revoir. Il reste le seul instrument démocratique, que les pays étrangers nous reconnaissent et nous envient, capable de faire émerger la meilleure proposition pour un lieu donné. Ce qui est en cause, ce sont les revirements et les non-lieux qui font suite à des concours médiatisés. Ils apparaissent comme des provocations, en particulier si l'on considère les sommes d'argent dépensées pour leur organisation. Comme l'observaient dernièrement certains architectes dans le cadre de la polémique autour du projet de la Maison de la Paix, le coût de ces opérations est important est pèse sur le contribuable, sans compter qu'il s'agit d'un processus relativement lent, difficile à remettre sur les rails. Lorsque, par chance, un projet – et son architecte - survivent à ce parcours du combattant, le risque est fort à Genève de tomber dans la pure et simple annulation.

Certes, il y a toujours de bonnes raisons de recommencer pour mieux faire, mais il existe à Genève une pratique consolidée frustrante de «troisième tour» ou de reports sine die. Ces blocages réitérés de projets pourtant bien partis et bien pensés jettent un discrédit non seulement sur les organisateurs et les institutions publiques, mais aussi sur les professionnels qui font partie des jurys et dont les choix sont rejetés par la vox populi.

Il manque singulièrement, de la part des décideurs, un sens de la réalité - un sens commun -, de sorte que des projets ambitieux, mal expliqués à la population, finissent par être jetés aux oubliettes des bonnes intentions, entraînant avec eux dans l'abîme une série de réalisations plus mesurées et tout aussi nécessaires. Le système des concours genevois semble grippé, et pourtant le temps est compté. Car la ville du bout du Lac, qui ambitionne de devenir le centre d'un développement régional, interrégional et transfrontalier, concurrentiel à Bâle et Zurich, doit impérativement augmenter sa capacité de logements, de surfaces commerciales, bref d'attrait et de compétitivité, au cours des 10 prochaines années. ■

Paolo Amaldi, architecte
GPA, Groupe professionnel des architectes de la SIA-Genève

IMMOBILIER REVAC REAL ESTATE
RECHERCHONS
VILLAS
APPARTEMENTS
& TERRAINS
Estimation gratuite. Réalisation rapide.
Discrétion assurée.
Société fondée en 1975
REVAC SA - 52, Montbrillant - 1211 Genève 2
Tél: 022 734 15 40 - Fax 022 734 12 20 - info@revac.ch
www.revac.ch